

La Piémontoise, Sonate en trio

Compositeur baroque de génie, originaire de Paris, François Couperin entre à Versailles au service de Louis XIV à l'âge de 25 ans. Connu pour ses pièces de clavecins et sa musique sacrée, on lui doit également quantité de musique de chambre qu'il composa durant toute sa vie. Ses sonates intitulées Les Nations, publiées en 1726, constituent quatre grands concerts ou "ordres": la Française, l'Espagnole, la Piémontoise et l'Impériale. Elles sont la résurgence de ses premières Sonates en trio datant de 1690-1695; ces sonates portaient alors des titres faisant directement référence à des événements historiques ou littéraires exaltant la nation "française" (la Pucelle, la Visionnaire, la Steinkerque, l'Astrée, etc.)

Celle dite La Piémontoise est l'avatar de son ancêtre l'Astrée, titre qui renvoie au roman-fleuve éponyme d'Honoré d'Urfé, écrivain français du XVIème siècle, pour lequel le monde des arts du XVIIème eut un profond engouement, Couperin y compris. L'anecdote raconte qu'inspiré par le maître italien Corelli, François Couperin avoua avoir pris un pseudonyme pour faire plus "italien" car la tendance musicale était alors à l'Italie. De cette influence découle l'importance croissante accordée aux parties virtuoses de violons ainsi que la forme sonata ou sonate. La structure sous-jacente de La Piémontoise est la suivante: sonate italienne d'ouverture (vif-lent-vif-lent) suivi par deux Airs et par une série de danses (suite) Allemande, Sarabande, Courante, Rondeau, Gigue.

Concerto pour quatre parties, Œuvre XII, Largo

Compositeur moins connu que le précédent, Jean-Baptiste Quentin dit "Le Cadet" ou encore "Le Jeune" est souvent cité en lien avec son grand frère, Bertin. Leur reconnaissance par le grand public en tant que violonistes réputés de l'Orchestre de l'Opéra a peut-être occulté à tort leurs talents de compositeur. En dehors de la composition de nombreux cahiers de sonates en trio, ce qui fait une des singularités J.-B Quentin réside dans la formation instrumentale pour quatre parties qu'il emploie et qui associe souvent cordes et bois.

Ce largo est la première des sections d'une pièce écrite dans le style concertant, c'est-à-dire alternant les parties de solo et de tutti, qui regroupe initialement: largo - allegro - adagio - allegro. Cette première partie cependant ne comprend pas d'opposition entre partie tutti et solo mais les voix évoluent de manière homophonique se faisant écho les unes aux autres dans un contrepoint serré créant ainsi des harmonies riches et variées.

Nevermind

Quatuor, Sonata III, Œuvre XV

Le terme Sonate en trio, peut porter à confusion car il désigne une formation de quatre instrumentistes alors qu'en réalité on parle de trois instruments mélodiques et un instrument qui sert de basse continue soutenant les autres et dont la partie était généralement plus simple. Cependant on assiste, avec des compositeurs tels que Quentin, qui est l'auteur de douze cahiers de Sonates en trio, à une émancipation de la partie de basse qui devient à son tour un instrument mélodique à part entière et qui fait se rapprocher ces Sonates en trio des futurs quatuors de la période classique, d'où le choix du titre ici de "quatuor". La formation de cette troisième sonate op.15 est prévue pour violon, flûte traversière, viole et basse continue (jouée à cette occasion par le clavecin).

Quatuor Parisien, Concerto primo

Il est devenu coutumier de reconnaître en la personne de Telemann un des compositeurs les plus féconds du XVIIIème siècle tant son oeuvre est protéiforme et multiple, de la cantate à l'opéra en passant par les messes, passions et pièces instrumentales, toujours dans des proportions hors-norme. Le compositeur allemand était placé de son temps par les théoriciens nettement au-dessus de J.-S. Bach. Son éclectisme est aussi culturel puisqu'il tentera de faire fusionner les styles allemand, français, italien et même polonais. Moins connus que les fameux "Nouveaux quatuors", ces "quadri" sont publiés tout d'abord à Hambourg puis, au vu de leur succès, seront publiés également à Londres puis Paris et accompagnés d'un commentaire selon lequel ils ont été universellement appréciés. Le quatuor Nevermind vous interprétera la première pièce, "Concerto", constituée d'une alternance de mouvements rapides et lents. On assiste à une véritable conversation entre les différents instruments.

Sonate en quatuor no3

Autres discussions cette fois-ci, celles de Louis-Gabriel Guillemain, qui nomme ses sonates en quatuor "conversations galantes". Ce compositeur et violoniste français devient à l'âge de 32 ans, après un parcours brillant, un des musiciens ordinaires du roi Louis XV le plus populaire et le mieux payé. Son goût pour le style galant et la virtuosité violonistique sont omniprésents dans son oeuvre. Il faut comprendre le terme "galant" comme un style léger, né de l'esprit français et du génie mélodique italien que Guillemain défend. Les quatre mouvements contrastant et le traitement thématique, laissent ici deviner l'imminence de la naissance du quatuor classique.

André Couturier